



Quand la neige ne tombe pas encore,

Quand la neige ne tombe plus,

Quand dame nature a besoin d'un coup de main pour combler les amateurs de glisse,

C'est alors qu'interviennent les hommes de l'ombre, ceux qui à Aussois travaillent discrètement dans « la Maison de la Neige ». Située au pied des pistes Sétive et Cochette, ce centre névralgique regroupe tous les équipements de mesure, de gestion, de contrôle et de production de la neige de culture. C'est là qu'œuvre Thomas, un artiste qui façonne la longueur des bras de l'étoile que constitue le cristal de neige. De cette longueur dépendra la légèreté ou la densité de la neige.



Oui, le nivoculteur ou snowmaker est aussi un technicien de haut vol maîtrisant parfaitement des connaissances aussi variées que l'électricité et la météorologie, la pneumatique et l'étude des fluides, l'automatisme et l'informatique. Formation qui peut se faire au « Lycée de la Montagne » à Saint-Michel de Maurienne.



Pour lui, la haute saison débute bien avant l'arrivée des premiers skieurs. Dès que la température atteint -3° , Thomas règle minutieusement les divers appareils pour obtenir la qualité de neige souhaitée, qui sera projeté sous pression par les perches d'enneigement réparties sur le domaine et dont l'orientation et l'inclinaison auront été préalablement programmées. Cette première production permettra d'installer une bonne sous couche qui stabilisera le sol. Ensuite, jusqu'à mi-février, en profitant des nuits les plus longues et en fonction des vents, de l'hygrométrie, des températures du sol et ambiantes, une neige plus souple, plus aérée sera produite en alternance par les 130 enneigeurs de la station. A la demande des pisteurs et moniteurs, la neige sera acheminée sur site par les dameurs. Un énorme travail d'équipe qui se réalise en grande partie la nuit, durant le sommeil des touristes qui en profiteront en journée.



Élément essentiel, l'eau. L'eau, sans adjuvant, provient pour la plus grande partie (+/- 150000 m³) des barrages des Plan d'Aval et Plan d'Amont, le solde nécessaire étant pompé la nuit à l'induction d'eau de la source de la Fournache. Elle est acheminée par canalisations souterraines à la Maison de la Neige. Après un passage par une tour de refroidissement, un système complexe centralisé de compresseurs, pompes, vannes, géré par un logiciel, la pousse vers les perches d'enneigement. Pulvérisées sous haute pression, les gouttelettes d'eau mélangées à l'air comprimée, gèlent et retombent sous forme de neige artificielle. D'où l'importance de bien maîtriser les nombreux paramètres.



Toujours disponible, Thomas peut être averti à tous moments par un système d'alerte SMS. Ce qui l'oblige parfois, le sommeil interrompu, à une sortie « motoneige » parfois périlleuse. Seul, ou en binôme, dans la nuit, sous un ciel étoilé et le regard lumineux d'une faune nocturne à peine effrayée, c'est la course à la recherche de l'épine de sapin obstruant un diffuseur.



